

Introduction du rapport du club de Rome 1992
Questions de survie – la révolution mondiale a commencé

Les grands problèmes collectifs, comme tout ce qui concerne les hommes, n'échappent pas aux phénomènes de mode. Hier, c'était le problème nucléaire qui dominait ; plus tard, la révolution démographique a fait les gros titres ; aujourd'hui, l'environnement est dans le vent, et la question de la population est passée au second plan (...)

Un aspect important de la situation présente, c'est la prise de conscience du fait que l'espèce humaine, dans sa poursuite du progrès matériel par l'exploitation de la nature, court à la destruction de la planète et donc d'elle-même. Le risque d'un désastre nucléaire, bien que moins pressant, est toujours là, et la menace d'une modification irréversible du climat, avec des conséquences pratiquement imprévisibles, est imminente. Les aspects de la problématique présente ont un caractère mondial et ne sauraient être réglés par une seul puissance, si grande soit-elle. (...)

Le tragique de la condition humaine, c'est que nous ne sommes pas assez avancés pour appréhender toutes nos possibilités. Nous voyons bien que le monde et ses ressources sont terriblement mal gérés, et pourtant nous nous laissons bercer par l'autosatisfaction de nos dirigeants et par notre propre résistance au changement, notre propre inertie. Or le temps passe. Certains problèmes ont atteint une ampleur telle qu'il n'est déjà plus temps de les attaquer avec quelques chances de succès, et que tout retard nouveau est d'un coût monstrueux. Si nous ne nous éveillons pas bientôt à l'action, il sera peut-être trop tard.